

# Fermeture de classe : un regroupement scolaire, seule solution pour sauver l'école d'Incheville ?

Face à la menace d'une fermeture de classe à l'école d'Incheville, les élus ont sondé les communes alentours afin d'envisager un regroupement pour éviter des classes multiniveaux.



Lundi 11 mars 2024 à Incheville (Seine-Maritime), élus, parents et élèves ont manifesté leur mécontentement face à la fermeture d'une classe en septembre 2024.

Le retour des vacances a été particulier pour les enfants de l'école Charles Perrault d'Incheville (Seine-Maritime). En ce lundi 11 mars, quelques parents et enfants ont accompagné les élus pour montrer leur mécontentement face à la possibilité de fermeture d'une classe.

Aujourd'hui, l'école qui peut en accueillir huit, compte trois classes de trois niveaux. À la rentrée de septembre 2024, elle ne pourrait en accueillir que deux avec quatre niveaux.

Le regroupement, seule solution ?

Dans la recherche d'une solution pour maintenir un nombre de classes suffisant et garder son école ouverte, les élus d'Incheville planchent sur un regroupement avec une ou plusieurs écoles des villages aux alentours : "On sollicite les maires autour d'Incheville pour savoir qui serait intéressé et on attend des réponses", indique Nicolas Catteau, maire d'Incheville, qui ne souhaite pas, pour le moment, dire quelles sont les communes contactées.

[<span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="6fbacdc4-32dd-49e6-966a-401ce1726bda">Saint-Pierre-en-Val</span> : Cécilia Roussel, de la chaussure orthopédique à la photographie de mariage](#)

L'idée serait d'avoir plus d'enfants afin de maintenir des classes à Incheville, mais également dans les autres communes qui se regrouperaient. Ces classes pourraient être partagées entre les communes.

"L'idéal serait de faire des classes de niveaux homogènes pour un meilleur apprentissage", explique l'édile. "À Incheville, on pourrait avoir des grandes sections ou des petites, ça, c'est juste l'organisation".



Les enfants étaient, eux aussi, mobilisés pour sauver leur école.

Du côté des parents d'élèves, on pousse aussi pour ce regroupement : "On est dans le flou", regrette Sabrina Roussel, présidente de l'association des parents d'élèves. "Ça serait dommage que l'école ferme. Le regroupement serait l'idéal".

### Une structure complète

Pour la troisième adjointe, Clélie Bouville, il est inconcevable que l'école ne ferme : "On ne peut pas fermer l'école avec la structure que l'on a : on a l'école, les classes, la cantine, la garderie, le bus scolaire, mais aussi le parc multi-sport. On est équipé sur tout, on a tout sur place. Pour nous, les classes à quadruples niveaux, c'est invivable, même pour les enseignants. Ce n'est pas faisable".

Actuellement, les écoliers sont cinquante, répartis dans les trois classes de l'école Charles Perault. Pour l'an prochain, les projections affichent deux élèves de moins. "Ça ne motive pas non plus à mettre les enfants ici", regrette le maire. "C'est un cercle vicieux. Avec quatre niveaux, on se rapproche plus de la fin de l'école que du début".